

UN BMS CONCERNE L'OUEST ET LE SUD DU PAYS

# La Protection civile en alerte

**Des pluies torrentielles se sont abattues et continueront de s'abattre aujourd'hui sur l'ouest et le sud du pays. La Protection civile mobilise moyens humains et matériels pour parer à toute éventualité.**

**Nawal Imès - Alger (Le Soir)** - Après les régions du centre la semaine dernière, plusieurs villes de l'ouest et du sud du pays étaient, hier, concernées par un bulletin météo spécial (BMS).

Des pluies assez marquées et parfois sous forme d'averses orageuses ont affecté Naâma, El Bayadh, Laghouat, Djelfa, M'sila, Batna et le nord de Biskra jusqu'en fin de soirée. Les cumuls ont atteint ou dépassé localement 50 mm. A Tlemcen, Aïn Temouchent, Oran et Mostaganem, le BMS émis par les services météorologiques est valable jusqu'à aujourd'hui à 21h.

Les cumuls estimés seront en moyenne de l'ordre de 70 mm durant la validité du BMS et atteindront ou dépasseront localement 100 mm sur la bande côtière.

Une situation prise très au sérieux par la Protection civile. Les agents de la Protection civile sont en état d'alerte.

Les moyens humains et matériels ont été mobilisés pour parer à toute éventualité. Les radios locales ont été mises à contribution.

Des messages appelant la population à la vigilance ont été lancés. Une attention particulière leur est demandée lors des traversées des oueds qui, une fois en crue, emportent tout sur leur passage.

Hier, la Protection civile n'avait effectué aucune intervention en rapport avec les intempéries mais restait en alerte pour parer à toute situation.

Pour sa part, la Direction générale de la Sûreté nationale a appelé les usagers de la

route à faire preuve de prudence et de vigilance. Des recommandations et conseils sont ainsi prodigués aux usagers de la route à l'effet notamment de réduire la vitesse de manière à pouvoir maintenir sous contrôle leur véhicule, respecter la dis-

tance de sécurité et de s'assurer du système de freinage et d'éclairage de l'automobile. La Direction de la Sûreté nationale a exhorté l'ensemble des citoyens de prêter attention aux bulletins météorologiques diffusés à travers les différents

médias locaux pour prendre les précautions nécessaires et de contacter les sièges de Sûreté nationale de leur circonscription territoriale, rappelant le numéro vert 1548 mis en service à cette fin.

N. I.

## VIOLENTS ORAGES SUR LA PÉRIPHÉRIE DU CHEF-LIEU

### Un garçon de 5 ans retrouvé mort à Béjaïa

Ce qu'ont vécu samedi dernier, en début de soirée, vers les coups de 19h40, les habitants du village Merdj Ouamane, relevant de la commune de Oued Amizour, wilaya de Béjaïa, est exceptionnel.

En effet, de violents orages se sont abattus sur cette localité, distante de quelque 17 km du chef-lieu de la wilaya de Béjaïa, provoquant une panique indescriptible parmi les habitants contraints d'abandonner leurs maisons pour fuir la furie des eaux de

l'Oued N' Taâchach qui a littéralement débordé.

Les éléments de la Protection civile de Béjaïa, dépêchés en nombre important pour faire face à cette situation d'urgence, ont peiné pour évacuer une trentaine de familles sinistrées et mettre en lieu sûr deux autres familles composées de sept membres piégés dans leurs véhicules au moment de la crue de l'oued en question.

Les sapeurs-pompiers ont réussi à sauver in extremis

trois passagers d'un camion emporté par les eaux sur plusieurs centaines de mètres.

Par ailleurs, l'on a appris de la direction de la Protection civile de la wilaya de Béjaïa la mort d'un petit garçon âgé de 5 ans, appartenant à la famille Benzenati, lors de cette catastrophe naturelle.

Son corps a été repêché par son père, hier dans la matinée, à 7h25, à une quarantaine de kilomètres du domicile familial.

Kamel Gaci

## DÉVELOPPEMENT DE L'INTELLIGENCE ÉCONOMIQUE EN ALGÉRIE

### C'est déjà le stade de la mise en œuvre

**Le développement de l'intelligence économique (IE) en Algérie passe à la phase offensive, au stade de la mise en œuvre par les acteurs économiques et institutionnels concernés.**

«Nous avons dépassé le stade de la sensibilisation. Nous sommes à la mise en œuvre» de ce processus, affirme un chef de division à la Direction générale de la veille stratégique, des études économiques et des statistiques, relevant du ministère de l'Industrie, de la PME et de la Promotion de l'investissement (MIPPI).

Chargé des études économiques, Ali Saci, qui a participé, hier à l'esplanade du Sofitel d'Alger, à la première journée des 5<sup>es</sup> Assises de l'intelligence économique, a indiqué que nombre d'entreprises, tant publiques que privées, ont déjà mis en place des cellules de veille économique.

Selon cet institutionnel, convaincu du rôle crucial de l'intelligence économique dans la consolidation de la compétitivité, le positionnement et la pérenni-

sation de l'activité entrepreneuriale, les conditions pour le développement de l'IE sont réunies. Dans le but de développer l'interaction entre l'université et le monde de l'entreprise, l'on évoque le lancement d'une formation managériale au niveau de l'Université de la formation continue et de l'Institut supérieur de gestion et de planification, l'élaboration d'un manuel de vulgarisation «100% algérien», ainsi que la mise en place en collaboration avec le MIPPI d'un laboratoire dédié à l'IE au niveau de l'ISGP et qui suscite déjà l'engouement des cadres et managers d'entreprises. Selon Ali Saci, «l'Etat a mis les moyens, les financements existent (notamment dans le cadre du programme national de mise à niveau), les encouragements sont là», outre la mise en place d'un dispositif institutionnel et

réglementaire approprié. Et cela même si l'absence de culture, l'insuffisance ou le manque de capacités d'innovation, de vigilance et de gouvernance, les insuffisances managériales ou en termes de normalisation peuvent encore constituer des freins au développement de l'intelligence économique.

D'où la nécessité, notamment, selon le représentant du MIPPI, pour les professionnels de l'entreprise de «s'organiser», «développer la mise en réseaux et la synergie associative», de savoir s'imposer. Il s'agit donc pour les entreprises publiques dont une

douzaine se sont déjà inscrites dans cette optique, et pour les entreprises privées, cibles du programme national de mise à niveau, d'«aller plus loin». Ouvertes hier et se poursuivant aujourd'hui, sur le thème de «l'information économique comme ressource stratégique des organisations», ces cinquièmes Assises sont organisées par le bureau-conseil VIP Groupe et réunissent des cadres institutionnels, des managers d'entreprise, ainsi que des universitaires et experts nationaux et étrangers du management.

C. B.

## Définition de l'intelligence économique

Recueillir, analyser et diffuser l'information, mener une veille efficace, protéger le patrimoine immatériel (savoir-faire, brevet...), influencer l'environnement (réseaux, lobbying...) sont les éléments fondamentaux de l'intelligence économique. Elle permet à toute organisation (entreprise, communauté, Etat...) de maîtriser l'information stratégique, d'avoir une meilleure compréhension de l'environnement de plus en plus complexe et hyperconcurrentiel dans lequel elle évolue. L'intelligence économique doit ainsi faciliter la prise de décision.

C. B.

## CONSTRUCTION

### L'Algérie n'intègre pas les normes de durabilité

**L'Algérie continue de construire sans prendre en compte l'aspect de la durabilité, a déclaré M<sup>me</sup> Kharchi Fet-toum, professeur en génie civil et directrice de la recherche à l'Université Houari-Boumediène (USTHB).**

**Salima Akkouché - Alger (Le Soir)** - Selon les anciennes normes de construction, la durée de vie d'une bâtisse est, dans le meilleur des cas, de près de cinquante ans. Désormais, avec les nouvelles recherches dans le domaine de la construction et du béton, avec l'intégration des normes de durabilité, une construction a une espérance de vie d'un siècle au minimum. C'est uniquement au terme de cette période que l'on peut procéder à la maintenance.

Cependant, relève M<sup>me</sup> Kharchi Fet-toum, directrice de la recherche à l'USTHB de Bab

Ezzouar, Alger, l'Algérie n'a pas tenu compte de la durabilité des constructions. «Malheureusement, dans la situation actuelle, les constructions récentes se retrouvent déjà dégradées, fissurées et endommagées parce que l'on n'a pas pris en compte les notions de la durabilité», a-t-elle déclaré.

Le professeur, qui a présidé, hier, le deuxième Congrès international sur la technologie et la durabilité du béton, a indiqué qu'il y a trois paramètres auxquels il faut faire très attention lors de la conception d'une construction. Il s'agit des données du sol et de ses caractéristiques, du calcul de la structure elle-même et du choix des matériaux. En Algérie, déplore-t-elle, on accorde beaucoup moins d'importance aux matériaux.

L'objectif de cette rencontre, survenue dix ans après le premier congrès, souligne-t-elle,

est de faire le point sur l'état actuel de la recherche, d'offrir l'opportunité aux chercheurs nationaux et étrangers et aux professionnels de confronter, d'échanger, de débattre du sujet et d'enrichir leurs connaissances. «La façon de mélanger le béton ou le moment de le mélanger, le choix judicieux du ciment et du granulats en fonction de l'endroit où l'on construit, l'élaboration d'une bonne composition de béton en rajoutant quelques gouttes de produits chimiques (adjuvants) peuvent améliorer la résistance de la construction. Plus on met de l'eau plus la résistance du béton faiblit», a souligné l'intervenante.

Par ailleurs, selon M<sup>me</sup> Kharchi, l'Algérie, qui vit une révolution dans l'équipement et la construction, n'a pas jugé utile d'intégrer le chercheur algérien dans ces projets.

S. A.

## IL A REÇU HIER

### LE MINISTRE DÉLÉGUÉ À L'ÉNERGIE ET AU COMMERCE BRITANNIQUE

### Benmeradi invite les partenaires étrangers à saisir les opportunités

Le ministre de l'Industrie, de la PME et de la Promotion de l'investissement invite les partenaires étrangers à saisir les opportunités offertes dans le domaine de l'industrie. Mohamed Benmeradi, qui a reçu hier le ministre délégué britannique aux Affaires étrangères, chargé de l'Energie et du Commerce, Lord Howell of Guildford, a estimé que les partenaires étrangers «gagneront à s'impliquer davantage» dans les projets structurants d'investissements publics à l'horizon 2014. Et d'inciter les partenaires à «saisir les multiples opportunités qui existent, notamment, dans les filières industrielles où des partenariats gagnants-gagnants sont largement et raisonnables concevables».

D'autant, dira M. Benmeradi, que le climat d'affaires dans notre pays «est encourageant et attractif, eu égard aux multiples avantages, incitations et garanties offerts par la législation algérienne». Confiant, l'hôte britannique a souligné, de son côté, la nécessité d'élargir les échanges bilatéraux à d'autres domaines, tels que l'industrie, la santé, la culture et l'éducation. Dans ce contexte, Lord Howell a invité le ministre de l'Industrie à coprésider une conférence sur l'investissement à Londres.

C. B.